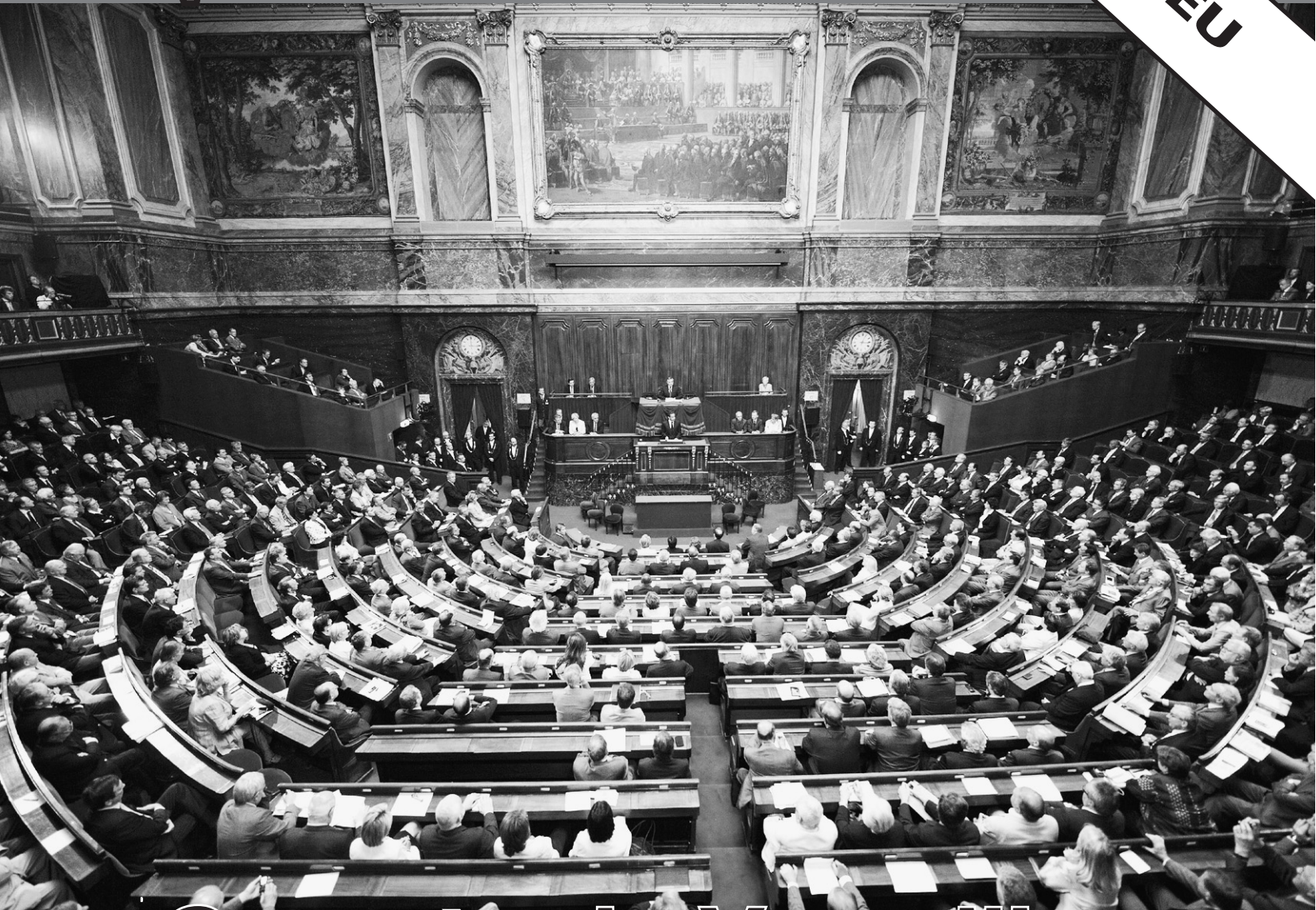


# Enbata

L'Université UEU

HEBDOMADAIRE  
POLITIQUE BASQUE  
25 juin 2009  
N° 2084  
1,30 €



## Congrès de Versailles

# L'organisation territoriale est programmée





# La pertinence territoriale

**S'**IL est un thème sensible qui mobilise la société basque bien au-delà des abertzale, c'est la défense du foncier. Capital par nature limité, son partage est encore plus aigu dans un petit pays comme le nôtre à la densité démographique élevée, aggravée par une spéculation nourrie de l'arrivée de populations actives extérieures et du phénomène des résidences secondaires. Le Conseil de développement, mesurant l'ampleur du danger, a proposé un outil juridique susceptible de permettre aux collectivités territoriales de reprendre la main sur l'initiative privée. C'est ainsi qu'est né, il y a trois ans, l'Établissement public foncier local Pays Basque. Il est devenu immédiatement opérationnel pour être intervenu dans une vingtaine d'opérations de différentes tailles, tant à l'intérieur que sur la côte. A ce jour, la quasi totalité des communes et intercommunalités d'Iparralde ont rejoint, ou sont en passe de rejoindre, le noyau des collectivités fondatrices. L'EPFL Pays Basque est parvenu à l'équilibre financier, avec un volant d'interventions annuelles de dix millions d'euros, sur la base d'une taxe spécifique par habitant. Son rôle est de porter financièrement, durant quatre à huit ans, à la place d'une commune, le foncier nécessaire à la création de logements, d'équipements publics ou économiques. Il agit très vite par simple décision de son conseil d'administration et peut ainsi efficacement subtiliser un terrain ou un immeuble à la rapacité de promoteurs privés.

Cette bonne maîtrise d'un secteur sensible de la gestion d'Iparralde ne pouvait laisser indifférents nos voisins béarnais. A l'automne dernier la Communauté de communes de Garlin et, plus récemment, le grand-Pau de 220.000 habitants ont demandé à adhérer à l'EPFL Pays Basque. L'outil forgé par les Basques pour répondre à un de leurs défis allait-il dériver, comme tant d'autres, dans la logique départementale? Pour rester soi-même il fallait donc préciser dans les statuts le périmètre de l'EPFL: arrondissement de Bayonne et cantons de Mauléon et Tar-

dets. Ce débat interne a trouvé son épilogue samedi 30 mai lors d'une assemblée générale extraordinaire, sans vote, à laquelle ont participé une trentaine d'élus. Sauf celle de l'élus béarnais Labazée, les neuf prises de parole ont toutes affirmé la nécessité de poursuivre dans le cadre du Pays Basque. Cet exercice de remise en question de la pertinence du territoire basque a ainsi été décliné selon la sensibilité culturelle et politique de chacun. Certains paramètres ont été largement partagés illustrant éloquemment le vouloir vivre entre Basques:

- Choix de proximité et de la bonne connaissance d'un espace point trop vaste pour être connu de tous.
- Recherche, au-delà des clivages politiques, du compromis dans le respect mutuel, paraît-il rarement présent dans les assemblées départementales, permettant l'efficacité.
- Refus de la dilution dans le cocktail basco-béarnais où nous sommes structurellement minoritaires, concrètement dans l'EPFL départemental souhaité: 58 délégués basques sur 139.

Par ailleurs, comment pourrions-nous défendre le maintien à Bayonne de la Sécurité sociale, de la CCI... et accepter de saborder l'EPFL que nous avons bâti? Qui pense sincèrement que le siège d'un EPFL basco-béarnais restera longtemps à Bayonne?

Les élus animateurs de l'EPFL Pays Basque connaissent désormais, à la lumière de cette semonce béarnaise, les motivations profondes qui les font agir dans le cadre du Pays Basque. Après ce suspense de quelques mois, leur conseil d'administration cette semaine et l'assemblée générale du 5 juillet traduiront dans les statuts la concordance reformulée EPFL et Pays Basque. Pas de grand soir en l'espèce, mais une avancée pas à pas vers cette société basque maître de son destin. Notre pays n'est pas à libérer mais à construire. Sur de multiples plans nous voyons monter une conscience collective identitaire entraînant bien des gens, peu sensibles à nos thèses, dans notre dynamique.

## Udazkenari begira

**A**LDERDI politikoak (edo batzu) udazkenari begira daude. Eusko Alkartasunak asteburu honetan ukan du kongresua, eta polo subiranistaren kontrakoak alderditik joanik, orain, bidea argiago duela iduri du, beste abertzale independentista batzuekin elkarlana bilatzeko (nahiz eta alderdia zinez ahuldurik gelditu den). Norabide hori argiki harturik, ikusiko dugu udan zehar zer bide eginen duten, bidelagunen bila.

Aralarrek konferentzia politikoa ukanen du udazkenean, eta hori prestatzen ariko da udan zehar. Ondoko hilabete eta urteetako ildo estrategiko eta taktikoak prestatzeko balio izaten dute holako konferentziek. Ikusiko dugu zer bide hartzen duen Aralarrek.

Bere aldetik, udazkenarako estrategiak finkatzeko eskatu die Arnaldo Otegi alderdi politikoei. Alderdi politiko bakoitzari dagokio erabakitzea noiz finkatu edo aldatu estrategiak eta noiz ez. Baina besteek ere ezker abertzale ofizialari etengabe erraten diotenez zer egin behar lukeen, ez du deus harrigarrik Otegi besteei holako eskaerak egiteak.

Eskaera hori zerbaiten adierazgarri izan daiteke, ordea, azken egunetako adierazpenetan oinarrituz. Otegiaren eskaera horren giblean iragarpen bat badela iduri du: ezker abertzale ofizialak estrategia berria onartu edo iragarriko duela udazkenean.

Bestela, zergatik emanen lioke halako garrantzia udazkenari?

ETak berak iragarria du gogoeta fase batean direla, eta uda hastapenerako bururatuko dutela fase hori. «Erabakia hartu da» zurrumurrua entzun da ezker abertzaleko arduradun batzuek aldetik. Baina zer erabaki? Polo soberanista sortzeko eta horri lehentasun eta indar guzia emateko, estrategia militarra uzteko erabakia? Begi bistakoa baita, zinezko polo subiranista zabal bat ez dela sortuko borroka armatua ez bada gelditzen.

Hori bada hartu duten erabakia, nola ulertu ETaren azken hilketa?

1. Edo erabakia hartu dute, eta erabakia da borroka armatu gogor batekin segitzea. Kasu honetan, ez dira ongi ulertzen Otegiaren hitzak, polo soberanistaren aipamenak edo borroka armatua kondenatu duen Iniciativa Internacinalistari eman sostengua.

2. Edo erabakia hartu dute, era erabakia udazkenean borroka armatua uztea da. Baina borroka armatua uztea jakinarazi aitzin, ETak indar erakustaldi bat egin nahi du, erabaki hori ez dela Espainiaren garaipen polizial batek beharturik hartu izan argi uzteko, are gehiago azken atxiloketa andanaren ondotik. Borroka armatuaren gelditze duina nahi izatea logikoa eta begi bistakoa da. Hurrengo fasean indarrez sartzeko eta presoan as-

(Segida hamabigarren orrialdean)



... de la protestation de l'évêque de Bayonne, Marc Aillet, auprès du maire de Biarritz concernant la traditionnelle *Gay Pride*. «Une telle licence sexuelle exposée sur la voie publique ne peut avoir que des effets négatifs sur la moralité sociale et le bon sens de la majorité de nos concitoyens», dit le nouveau prélat. Que le directeur de collèges catholiques irlandais jette la première pierre!

... que le Vatican déplore mais ne s'oppose pas à l'ordination de 24 nouveaux prêtres intégristes par les évêques schismatiques récemment relevés de leur excommunication mais non encore réintégrés. Les soupapes de sécurité n'ont pas fonctionné!

... qu'une fine politique comme Michèle Alliot-Marie se soit aventurée dans la contestation du tracé TGV en Pays Basque sans l'aval du patron. Fillon, via Juppé, a repris la main. Les écologistes disent: Pachon à autre chose!

... qu'à l'initiative d'Alain Rousset, 37 grands élus d'Aquitaine adressent une lettre au premier ministre lui demandant de relancer immédiatement le projet TGV contesté par MAM. Parmi les signataires, Jean Espilondo... qui a oublié un de ses documents des législatives de 2007 disant «Non à la traversée du Pays Basque». Les convictions d'Espilondo sont aussi fixées que les gens du voyage...

... de la volte-face de la justice française qui désignait Al-Qaida responsable de la mort de 11 Français lors de l'attentat du 8 mai 2002 à Karachi (Pakistan). On se dirigerait vers une affaire d'Etat dans la vente de sous-marins à l'armée pakistanaise qui n'aurait pas touché les rétro-commissions promises. Balladur, alors premier ministre, et Sarkozy, alors ministre du Budget, parlent de «fable». L'armement français cause des dégâts collatéraux insoupçonnés!

.. et réjouit que la revitalisation du Pays Basque intérieur prenne forme à Arberatz par l'implantation d'une entreprise sidérurgique de matériel ferroviaire venue de Laudio en Alava. Cette concrétisation de la vision abertzale de la complémentarité Ipar-Hegoalde est d'autant plus symbolique que l'inauguration de cette usine, le 18 juin, a été célébrée en euskara par le maire Sauveur Bacho et l'industriel Errazti Urtsa. Vous voyez bien que l'abertzalisme n'est pas une usine à gaz...

## Vers «la fin de l'ère coloniale» au Pérou ?



**C'**EST un peu la version péruvienne de David et Goliath. Armés de lances en bois, d'arcs et de flèches, quelques milliers d'Indiens ont tenu tête aux forces armées péruviennes, pourtant équipées d'armes automatiques, d'hélicoptères de combat et de véhicules blindés. Le président péruvien Alan Garcia ne s'attendait probablement pas à une telle détermination des tribus amazoniennes en ordonnant



l'usage de la force pour briser un piquet de grève à Bagua, au début de ce mois.

### Une concession de deux milliards de dollars

Plein de morgue, il avait en effet encouragé le pourrissement de la situation en multipliant les provocations et les marques de mépris face aux inquiétudes des tribus indiennes dont l'existence même est menacée par la multiplication des projets d'exploitation de la forêt amazonienne. La piteuse volte-face que le gouvernement péruvien a dû opérer à la suite des affrontements de Bagua est donc lourde de conséquences. Pour Stephen Corry, le directeur de Survival (une ONG qui lutte pour les droits des peuples indigènes), c'est carrément un symbole de «la fin de l'ère coloniale. Les Indiens d'Amazonie ne sont plus disposés à tolérer davantage les traitements illégaux et violents qui devenaient routiniers». On peut se demander plus modestement si cette victoire indienne permettra la survie des quelques tribus «non contactées» qu'abrite la jungle péruvienne (il en reste encore une centaine dans le monde). Leur sort n'empêche clairement pas Alan Garcia de dormir, qui n'hésite pas à affirmer que ces tribus «n'existent pas». Une opinion d'ailleurs partagée par Perenco, une compagnie pétrolière franco-anglaise qui s'est vu attribuer pour deux milliards de dollars une

### David Lannes

concession sur une portion de forêt initialement destinée à servir de réserve pour quelques-unes de ces «tribus qui n'existent pas».

### 64 tribus dans la protestation

Pour être les plus exotiques, les tribus «non contactées» ne sont pas les seules victimes potentielles de l'appétit des politiques et des gros industriels. Ces dernières années, près de 70% de la forêt péruvienne ont été réparties en concessions pour la prospection pétrolière, gazière et minière, l'exploitation du bois, ou transformées en terres agricoles pour la production de biocarburants. Petit détail qui a son importance: beaucoup de ces terres étaient habitées (on y trouve même plusieurs villes) ou protégées par un statut de réserve naturelle. Le gouvernement n'a toutefois pas cru bon d'en discuter avec les premiers intéressés, à commencer par la minorité indienne (400.000 personnes environ). Il y a quelques mois, *The Economist* se faisait l'écho du désarroi d'un officiel du gouvernement régional: «A peu près un quart de notre région a été transformée en concessions sans que personne ne nous tienne au courant».

Les choses se sont emballées il y a environ un an avec la promulgation (sans concertation) par le gouvernement de 99 décrets destinés à accélérer l'implémentation d'un accord de libre-échange avec les Etats-Unis. Opposée à une dizaine de ces décrets, l'Association inter-ethnique pour le développement de l'Amazonie péruvienne (Aidesepe) avait lancé une première campagne de protestations en août 2008 et obtenu le retrait de deux d'entre eux ainsi que la promesse de reconsidérer les huit autres. C'est à cause du non-respect de cette promesse que 64 tribus indiennes se sont lancées dans un mouvement de protestation pacifique inédit: blocage des routes et des rivières, des pipelines, occupation des usines hydroélectriques... La tension n'a pas cessé de monter depuis. A la décision de M. Garcia de déclarer l'état d'urgence dans les régions concernées, le président de l'Aidesepe, Alberto Pizango (qui vient d'obtenir l'asile politique au Nicaragua), a répondu que les communautés indigènes étaient prêtes à une «insurrection contre le gouvernement d'Alan

Garcia». Le président péruvien, qui traite les Indiens de «barbares», de «sauvages» ou «d'ignorants manipulés» quand il ne nie pas leur existence, n'a probablement pas pris très au sérieux la menace de l'Aidesepe et a précipité le déclenchement des violences en bloquant la révocation par le Parlement de deux des décrets contestés et en ordonnant l'usage de la force pour faire cesser un barrage routier à Bagua. On connaît la suite...

### Belle revanche des «ignorants manipulés»

Vu l'importance que revêtaient les deux décrets en question pour les Indiens, M. Garcia aurait aisément pu prévoir leur réaction. Le premier décret concernait la répartition des ressources en eau entre agriculture et industrie extractive. Les risques de contamination pour les zones situées en aval étaient considérables, en particulier dans la Cordillera Escalera, une réserve naturelle transformée en concession au profit d'un consortium regroupant en particulier Petrobras et Repsol. Plus lourd de conséquences encore, le second décret encourageait la transformation de terrains forestiers en zones agricoles (destinées en grande partie aux biocarburants) et était perçu comme une véritable incitation à l'expulsion des petits paysans. Pour Servando Puerto, l'un des leaders de la contestation, la situation est claire: «C'est un génocide. Ils nous tuent parce que nous défendons nos vies, notre souveraineté, notre dignité humaine». La détermination des Indiens s'est vue renforcée par un très large soutien de la population non indigène du Pérou (Eglise catholique, travailleurs agricoles, défenseurs des droits civiques, politiciens locaux, syndicats, écologistes, ...). Ce très large soutien est rassurant car M. Garcia n'hésite pas à affirmer que les Indiens n'ont pas le droit de s'opposer au développement des infrastructures gazières et pétrolières qui bénéficieraient à tous les Péruviens. Belle revanche pour ces «ignorants manipulés» qui sont parvenus à convaincre leurs compatriotes et ont ainsi pu obtenir la suppression des deux décrets controversés et la promesse de la démission du premier ministre. Ce n'est peut-être pas la «fin de l'ère coloniale» en Amérique latine, mais c'est une très belle victoire et un exemple qui pourra en inspirer beaucoup sur le continent.



# Imaginer le futur

*Jeudi dernier 18 juin, le Conseil des élus du Pays Basque tenait son assemblée générale. On y a fait le point sur les réflexions en cours suite au rapport Balladur, remis au Président de la République en mars dernier, portant sur une nouvelle architecture des collectivités territoriales. Une délégation des Conseils des élus et de développement (Enbata n°2067 du 26 février) avait rencontré Edouard Balladur le 17 février lui faisant part de la spécificité de la démarche territoriale en Pays Basque. Dans le même esprit cette délégation vient de rencontrer, le 10 juin, la ministre de l'Intérieur, Michèle Alliot-Marie, en charge des collectivités territoriales, donc directement lié à cette réforme. On trouvera ci-contre des extraits de la note de la délégation basque remise aux deux interlocuteurs, intitulée «Imaginer le futur du Pays Basque».*

*Le calendrier de cette réforme territoriale est déjà entamée. Nicolas Sarkozy s'en est saisi ce lundi 22 juin à Versailles devant les parlementaires réunis en Congrès. En effet, les services de l'Elysée travaillent au projet de loi qui devrait être transmis au Conseil d'Etat début juillet. Le texte serait adopté lors du dernier conseil des ministres avant les vacances d'août. Il serait examiné par le Sénat en première lecture en septembre. L'objectif est une adoption définitive début 2010 juste avant les élections régionales où la droite espère une reconquête. L'un des objets de cette réforme territoriale est d'ordre financier en réduisant par deux le nombre des élus régionaux et départementaux.*

*Le Conseil des élus a tenu à formuler trois hypothèses avec l'espoir d'en voir une retenue dans la nouvelle loi. La première est de sauvegarder, pour le moins, le système actuel adossé à la loi sur les «Pays». Le rapport Balladur préconise, en effet, le maintien des quelques rares «Pays» qui fonctionnent et demande l'arrêt des créations de cette formule qui n'est pas une collectivité territoriale, mais permet cependant au Pays Basque de contractualiser avec l'Etat, la région et le département une Convention spécifique reprenant les préconisations formulées par le Conseil des élus, sur proposition du Conseil de développement.*

*Le second scénario serait la création d'un établissement public disposant à titre expérimental de compétences déléguées.*

*Enfin, le troisième scénario serait la création d'une collectivité territoriale dotée de compétences propres comme la Corse. Dans le débat de l'assemblée générale du 18 juin, plusieurs voix ont plaidées pour cette troisième formule dans le droit fil de la doctrine Batera pour un département Pays Basque. Mais le président du Conseil des élus, J-J. Lasserre, s'en tient lui à l'un des deux premiers scénarios, le «scénario corse» étant simplement évoqué pour tenir compte de la revendication départementale dont il ne nie pas la forte réalité.*

*Il a semblé opportun à Enbata de reprendre cette semaine le débat institutionnel de nouveau placé au cœur de l'actualité locale et parisienne.*

«A

LA demande du Président de la République, le Comité pour la réforme des collectivités locales, présidé par Edouard Balladur, a formulé des recommandations visant à simplifier les structures des collectivités locales, à clarifier la répartition de leurs compétences et à permettre une meilleure allocation de leurs moyens financiers.

A ce stade, sans présager du contenu des modifications qui seront apportées à l'organisation de l'action publique sur les territoires, les responsables du Conseil des élus et du Conseil de développement du Pays Basque estiment légitime d'y réfléchir et d'anticiper les effets de la nouvelle architecture sur l'organisation initiée au Pays Basque au début des années 90.

Le cadre de la réforme des collectivités locales doit être l'occasion de faire connaître les spécificités de cette démarche et d'inscrire le Pays Basque dans le projet de loi qui verra le jour.

## I - Les spécificités de la démarche territoriale Pays Basque

Au début des années 90, à l'initiative de l'Etat, le Pays Basque a mis en place un mode de gouvernance très novateur pour répondre aux enjeux d'aménagement et de développement auxquels il est confronté, anticipant ainsi sur les lois ultérieures d'aménagement (loi Pasqua de 95 et loi Voynet de 99).

Le territoire a été pionnier d'une certaine manière de faire travailler ensemble les responsables de la société civile et les élus.

Les fondamentaux de cette démarche reposent sur quatre éléments essentiels.

### 1) Le Pays Basque :

#### un territoire à enjeux majeurs

Depuis plusieurs décennies, s'expriment en Pays Basque, une quête de reconnaissance autour d'une identité forte (langue ...), perçue à l'échelle internationale, et une revendication d'un «cadre» spécifique répondant à la question de l'identité culturelle mais aussi à d'autres spécificités tenant à sa situation géographique :

- un espace transfrontalier,
- un carrefour européen d'échanges (lieu de passage de flux équivalent à la totalité des flux transalpins),
- un territoire associant les problématiques urbaines/rurales, littoral/montagne, résidentiel/productif... dans un contexte de très forte attractivité (destination touristique à forte image).

### 2) Un projet stratégique traitant de la globalité des questions de développement et d'aménagement du territoire

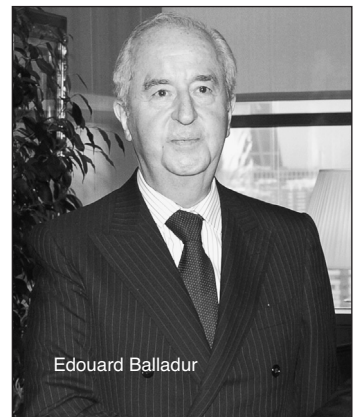
Sur la base de méthodologies de prospective territoriale éprouvées, le Pays Basque s'est doté en 1997 et 2007 d'un projet stratégique construit collectivement (entre société civile et élus) prenant en compte l'ensemble des dimensions :

- développement économique, de la recherche et de l'enseignement supérieur,
- enjeux environnementaux (littoral, eau, montagne, climat/énergie...),
- aménagement du territoire, grands équipements, technologies d'information

- et de communication,
- langue et culture basques,
- enjeux sanitaires,
- cohésion sociale et territoriale,
- coopération transfrontalière,

### 3) Une gouvernance co-pilotée par le Conseil des élus et le Conseil de développement

Conscients que la gestion de ces enjeux nécessite une gouvernance adaptée, l'Etat et les collectivités locales, en relation avec les acteurs de la société civile,



Edouard Balladur

ont mis en place en 94/95 un dispositif reposant sur :

- le Conseil des élus du Pays Basque dont l'originalité est de rassembler au sein d'une association toutes les échelles de décisions (parlementaires et membres du gouvernement, conseillers régionaux, conseillers généraux et délégués des établissements publics de coopération intercommunale) avec pour mission d'élaborer un projet stratégique d'aménagement et de développement pour le territoire et de le porter auprès des collectivités publiques;
- le Conseil de développement du Pays Basque rassemblant en son sein les acteurs socioéconomiques et culturels, au côté des élus et des administrations de l'Etat et des collectivités territoriales, avec pour mission de mobiliser la société civile sur les enjeux et les projets du territoire;
- une ingénierie territoriale co-financée par l'Etat, la Région, le Département et

Elixabet, Mattin & Eneko Euskal Herria Zuzenean festibalekoak ([www.ehz-festibala.com](http://www.ehz-festibala.com))

## EHZk hats berri bat!

Heletako hautetsi, elkarte eta biztanleekin eginiko elkarlanari esker Festibalak "herri gunean" ere "beste mundu bat" posible dela erakutsiko digu!



Elixabet eta Mattinek EHZ 2009ko afitxa erakusten digute Heleta herrian izanen diren 5 eszenatokietariko baten aitzinean!

Le Festival EHZ a mené un travail sur le terrain avec les élus, associations et habitants d'Hélette

pour que durant les 3 jours du Festival, le soutien à la langue et à la culture basques, l'ouverture aux cultures minorisées, le respect de l'environnement (tri, verres en plastique dur, etc.) et la solidarité fassent partie de la vie du village!

A une semaine du Festival, Alda! a interviewé, Elixabet, Mattin et Eneko d'EZH pour avoir quelques précisions sur les points forts de cette nouvelle édition.

EZH elkartearen antolaketa mailan zer berritasun azpimarratzen ahal dira 2009 urtean?

**Eneko:** Festibala urtean agerraldi bakar bat egitetik 3 agerraldi egitera pasatu da. Hots urtean zehar EHZk bere presentzia segurtatu du Elektrotasunari esker (joan den azaroan eta martxoan). Gaualdi arrakastatsu horiek EHZren helburuei buruz gehiago mintza araztea lotu dute! Ondorioz erraiten ahal da aurten Elektrotasunak EHZ jada berriz arrakastarekin lotu duela antolakuntza dinamika berri bat sortuz eta publiko berria hurbil araziz!

Gaualdi horien kariatara jende berria hunkitu dugu eta haietarik batzu Festibalarekin lan egitera hurbiltzen ari dira.

**Elixabet:** Aurten azpimarratu behar da elkarteko Administrazio Kontseilua berri-tua izan dela eta gazte ainitzek ardura berrien hartzeko parada ukan dutela. Denen artean ari gira Heletan festibala ahal bezain untsa kokatzeko A-tik Z-tara xehetasun guzietan pentsatzen.

Hortarako komizioak edo Lan Taldeak zehaztu ditugu: Programazioa, Komunikazioa, Animazioa, Brigada berdeak, Segurtasuna, Teknika, Lan zerrendak, Janariak, etab.



Hori lan arlo ezberdinetan diren egin beharrak argituz eta Lan Talde bakoitzean arduradun bat hautatuz.

**Fluidité de l'information au sein de l'association**

Elkarren arteko informazio trukaketa (Administrazio Kontseilua eta Lan Taldeen artekoa) indartu dugu, behar duten guzietan jakinean egoiteko!

Hortarako, email sareak frango laguntzen gaitu informazioen banatzen. Zaila bada ere holako sare baten kudeatzea, emailak beti informatua egoiten laguntzen gaitu!

**Eneko:** Elkarrearen indarra da Komisio bakoitzean naturalki sartzen direla jendeak: norbera bere konpetentzi eta gogoen arabera hautatzen duen Lan Taldean ari da! Horrez gain, arduradunen bilkurak ere dinamizatu ditugu: orotara 30 bat gazte biltzen ahal gira holako bilkuretan! Azpimarratzekoa da gaurko Administrazio Kontseilua konposatzen ari dela, oraingo talde eta beharrekin aterabide berri batzuk xekatzu eta eraikit.

**Le Festival et les établissements d'enseignement**

**Mattin:** Urtean zehar EHZk bere burua aurkezten du ikastetxei.

Aurten IUTko ikasleei EHZrekin lan egiteko parada eskainia izan zaie ikastaldi batzuren bidez... Eta haietarik batzuek ere lotu dira ondok EHZri. Gaur laguntzaile bezala agertzen dira! EHZrekin zuten harremana egin behar bat zen hasieran eta orain beren borondatez segitzen dute!

Beste ikasle batzuk "tutore" bidez kudeatutako proiektu bat hasi dute EHZrekin, EHZren Elektrotasuna gauak ezagutu eta orain beren izena emana dute muntaketa-erentzat.

**Elixabet:** Aurten, gune aldaketarekin bat, afixari eman diogu inportantzia eta gure ustez jende gehiagok kasu egiten dio bisual berri honi.

Afitxa berriaren hautatzeko, Komunikazio arloan ikasten ari diren gazteekin konkurso bat antolatu dugu. Ondorioz 10 grafisten proposamenak ukan ditugu eta azken finean haietarik bat hautatua izan da!

Estetika berri horrek zinez plus bat ekartzen dio Festivalari eta interesa sortzen ari du publiko berri batean!

**Uztailaren 2, 3 eta 4eko ekitaldian programazioaren aberastasunetik at zer goraipatzen ahal da?**

**Mattin:** Heletako herrian berean 5 eszena-toki eta animazio ibiltariak izanen dira! Pasaia, ibilgune edo toki harrigarriak dira gehienak. Adibidez, etxe baten barnetik pasatu beharko da eszena toki erraldoiara heltzeko: "ate" berezi hortarik pasatu eta "Baigurari so" den pentzera helduko dira parte hartzaileak!

Egia erran, eszena bakoetak ukanen du bere ingurumen berezia: mendi, herri, etxe, anfiteatro, etab.

**Choix musical varié au même moment**

Aurten, Heletako konfigurazioari esker DJ gaua ukaiten ahalko dugu gela berezi batean eta ber denboran beste kontzertu bat Rock-arekin iragaiten ahalko da. Gustu ezberdinek ber momentoan eta gune ezberdinetan atxemanen dute beren doia!

**Elixabet:** Igandeko eguna momento azkarra izanen da, merkaturako tokiko ekoizleekin eta artisauekin iraganen da, pilota partida bertso-lariekin nahasia izanen da eta Laborantza Ganbarak antolatuko duen zikiroa hor izanen dugu.

**Eneko:** Egun hori ere sekulako kontzertuekin bururatuko da! Bestalde, Festivala baino 3 aste lehenago, sorpresa eder baten berri ukan dugu. Fermin MUGURUZaren filmaren aurkezpenarekin batera, Manu CHAOK ordu eta erdiko kontzertua eskainiko duela jakin dugu. Hau da EHZren espiritua; milaka eta milaka laguntzaile ditu EHZ-k.

Sorpresa hori, zinezko parioa da. Erabaki dugu prezioak ez emendatzea eta gure programazioan aldaketarik ez egitea. Orain, jendeak ulertu behar du EHZ 2009 ez dela hortan mugatzen eta 3 egun eta 3 gau irauten duela.

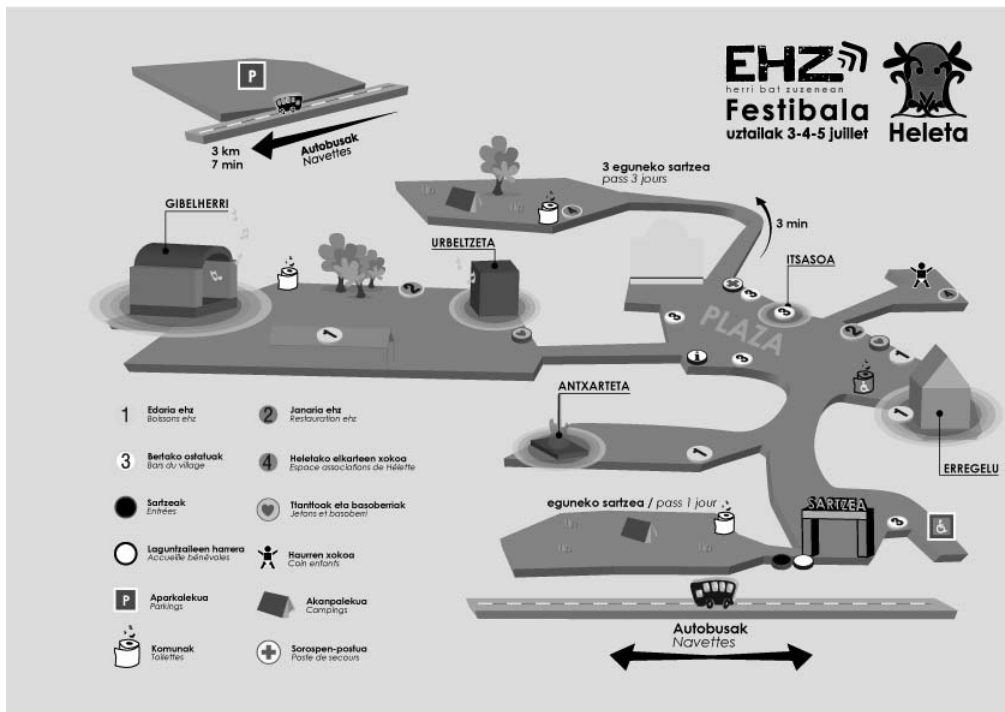
**Mattin:** Festivalera hurbilduko diren guziak gomiatuak dira herritik 3 km-tan den aparkalekuan beren autoaren uztera. Handik, "navette" edo hara-honako ibilgailuak izanen dira Heletako plazaraino.

Bestalde, txartel moduan Festivalaren eremu osoan "tanttoak" erabiliak izanen dira (herriko ostatueta, Festivalako tabernetan, etab.) EHZ mone-darekin biziko da Heleta hiru egunez!

**Eneko:** EHZk 3 egunez beste balore, antolaketa eta bizi mota baten gozatzeko parada eskainiko du! Guk amesten dugun herria erakitzekeo parada ukanen dugu Heletan, besteak beste euskararen presentzia publikoa sustatuz!

**Mattin:** Herritarrekin jada hasia dugun elkarlanak EHZren ezaugarri batzuek (birziklapena, berinen bereiztea, euskararen presentzia idatzia, etab.) herriko biziaren errutinan sartuko ditu 3 egunez. Festivala hemendik eta hemen-go jendeekin garatzen eta segurtatzen dugu! Festivalaren denboran "beste mundu bat posible dela" elkarlanaren bidez erakusteko parada dugu! Heletan izanez, ez gira gehiago pentze isolatu batean gure ber! Herritarrekin zuzenean ere trukaketak baditugu eta ondorioz Festivalakoek eta Heletarrek elkar-lanaz/bizitzaz jada aintz ikasten dugu.

*"Avec le Festival EHZ à Hélette, nous avons l'occasion de mettre en pratique, une partie du monde dont nous rêvons!"*



Informations pratiques pour les trois jours du Festival EHZ : [www.ehz-festivala.com](http://www.ehz-festivala.com)

## Martinen mozkorra...

**Binpherra**

Martin mozkortu zen barda. Boh, ni ere bai eh! Baso bat bestearen ondotik, giro pollita, jende ezezaguna, edari merkea, musika... Pette ta denak mozkortu ginen barda.

Eta... mintzo ginela, bapatean, matahami bat bezala erori zitzaukun gizona, plasta! Ta ezin xuti! Hor zaun, lurrian etzana, irriz karkailaka! Ze gizonaren gozoa! Ta gu ere irriz, funtsian, gu ere mozkor ta gu ere irriz! Ze pesta!

Orduan pentsatu nuen: "Zerk bihurtzen du gizona matahami?" Ze irin mota behar zako gehitu bapatian gizon itxura gal dezan, duintasun xortak ingurura ziliportaka ixurtzeaz beldur izan gabe?

Nik gustukoa nien Martin bainan hor...lurrian lehertia... boh, egia erran ez hainbeste...

Xutitzera lagundu, kanpora eraman ta hor, lokartzen matahamia... ñiñi gozo baten gisan, zorion pizina batera jauzi egiten balu bezala, irria ezpainenetan...

Bai bainan, gorputza beti berdin matahami! Ta... ingurumenak holakoetan ez du grabitatearen tregua iraunkorrik sinatzen... ez! Nahiz ta gure laguna zorionean murgildua egon, tarteka burua inarrosiz zorion ttantak alde guzietara barreataz... eroriko zen berriz eta ezin zen ibili!

Beraz, matahami bizkar zain bat behar izan zuen etxeratzeko, uhain lanjerosenen saihesteko... Surfeko taula bat hots, balegiale, ze gerta ere.

Atzo mozkortu ginen ta etxeratzeko enuen laguntza beharrik izan nik...

Aizan ginen bertsutan gau beteak karrikan, punttuka sekulako errimategi insolitoa erabiliz eta puntu elastikoen ariketa berezi hartan... hau bai gozamena!

Ditxoka sortu, ditxoka bizi, ditxoka mozkortu ta...ditxoka hil!

Gogoan dut Lazkao Txikiren azken errana: "Nork ezarriko du despertadorea?"

Hau ba gizona, biziari begira beti, biziari begi klixkaka, hitzak dantza bihurri eta eder batean beti berekin eramanez.

Nik ere nahi dut joan, biziari gora, ta momentu guziak jan nahi ditut, erhi punttak milikatuz... boh, gio, matahami bihurtu gabe ahalaz... edo bihurtuta, irriz, nizan matahamiari so...

Eh Martin! Nork emanen du matahamia zartainan?

CHRISTIAN DUFOUR

Coordinateur scientifique de La Revue de l'IES



# Temps de travail

**Le temps de travail et son organisation sont décisifs dans les conflits sur la répartition des richesses**

Longtemps, la négociation sur le temps de travail a pu passer pour secondaire par rapport à celle sur les salaires. C'est en partie une erreur d'optique. Les luttes sur le temps de travail participent à la fondation du mouvement ouvrier : âge et durée de travail des enfants, jours fériés, limitation de la semaine de travail, âge de cessation d'activité, congés payés etc. Après tout, un montant de salaire ne fait sens qu'en proportion d'une quantité de travail fournie. Le temps - horaire, hebdomadaire... - sert d'unité de mesure. Cela constitue souvent un progrès par rapport au paiement à la tâche, en limitant la concurrence entre salariés.

## Temps de travail et répartition des richesses

Dans une vision (trop) simple "travailler plus" signifie travailler plus longtemps. Cette équation est fautive à plus d'un titre : l'intensité du travail varie dans une même durée temporelle ; la lutte sur les cadences le montre. Le temps de travail et son organisation sont décisifs dans les conflits sur la répartition des richesses.

Avec l'extension du salariat, les relations entre temps et travail se sont à la fois normalisées et diversifiées. Elles se sont *normalisées* parce que des références ont été construites, à travers les conventions collectives, les cadres légaux, les pratiques professionnelles. Elles se sont *diversifiées*, parce ces références articulent des acceptions très amples des temps disponibles : *jour/nuit ; semaine/week-end ; année/saison ; temps plein/temps partiel ; poste fixe/interim, etc.*

## Les temps de référence

Les négociations sur le temps de travail et ses références, celles autour des 35 heures par exemple, montrent le double enjeu de ce thème pour le syndicalisme. Le plus visible est celui de la confrontation avec les employeurs. Mais il y a aussi celui, plus subtil mais peut-être encore plus décisif, de la négociation au sein du salariat sur ce que sont les temps de référence. Car, si le temps de travail se discute et s'applique dans l'espace professionnel, il ne s'y limite pas. Il met en jeu l'ensemble des statuts sociaux des salarié(e)s, et d'abord les différences entre hommes et femmes.

## Statut professionnel et statut social

L'aménagement du temps de travail peut se négocier en privilégiant les enjeux internes à la vie professionnelle. Cette démarche organise les carrières, les rythmes de travail, les progressions hiérarchiques, les niveaux de rémunération en priorisant l'acte de travail : le statut professionnel l'emporte sur tout autre statut social, et on institutionnalise cette primauté. Cela distingue, parmi les salariés, ceux qui peuvent vivre avec cette priorité et ceux - en fait celles - qui ne le peuvent pas. On peut par contre privilégier l'insertion de la vie professionnelle dans un ensemble plus large de statuts sociaux.

## Temps de travail et temps sociaux

Cette deuxième démarche consiste(ra)it à inscrire la question du temps de travail dans l'ensemble des temps sociaux, et à valoriser les exigences des statuts non professionnels. La maternité n'est plus alors une "option individuelle" qui fait obstacle à la carrière mais une fonction sociale que la carrière doit reconnaître. Le "temps partiel" n'est plus une déviation - même choisie - du temps standard, mais un mode d'accès parmi d'autres à la vie professionnelle.

## Mesure de l'investissement professionnel

Il s'agit là de choix sociétaux. Le syndicalisme peut ou non les prendre en charge. Sa tradition essentiellement masculine lui a, jusqu'à présent, fait occulter les priorités qu'il fixait en la matière : les hommes travaillent "à plein temps". Et cela est "normal".

Cette sourde complicité masculine entre syndicalistes et employeurs, ce partage d'une évidence sur la priorité de la vie professionnelle excluent celles qui ne peuvent s'y insérer. Cette vieilleries idéologique pourrait être rangée au rayon des antiquités. Mais cela ranimerait certainement le conflit entre salarié(e)s et employeurs, surtout quand ceux-ci et leurs alliés veulent faire du temps long la seule mesure de l'investissement professionnel.

Bibliographie sur ces sujets :  
[www.conseil-economique-et-social.fr/rapport/docton/08261005.pdf](http://www.conseil-economique-et-social.fr/rapport/docton/08261005.pdf)

# Logiciels libres

## Fiables et gratuits

L'informatique est devenu incontournable pour aider le bénévole associatif à gérer son activité.

Source de réel gain de productivité, elle nécessite cependant des investissements financiers souvent lourds à supporter pour les associations.

Pourtant des solutions fiables et moins coûteuses existent : les logiciels libres.

Ces programmes informatiques sont dits libres car ils sont livrés avec le code source (leur plan de montage) qui a servi à leur mise au point. L'accès à celui-ci permet alors de modifier ou de développer les programmes sans en référer à l'auteur, à la condition de le remettre ensuite à disposition de la communauté dans les mêmes termes.

### Une alternative légale

Les logiciels libres se sont constitués en réaction aux logiciels "propriétaires" dont les codes d'accès sont protégés et qui abusent de cette situation en multipliant les versions toujours plus sophis-

tiquées et chères à acquérir. La solution du téléchargement illégal de versions piratées n'est pas une alternative car elle expose d'une part à des amendes en cas de contrôle et d'autre part à des risques de dysfonctionnements plus importants des logiciels. La législation en la matière est d'ailleurs en train de se renforcer à travers la loi antipiratage.



*"Elkarteen munduan  
lanean ari direnen  
laguntzeko, software libreak  
tresna egoki bezain  
eskuragarriak dira!"*

### Comptabilité

La plupart des logiciels libres que vous êtes susceptibles de faire tourner proposent des versions adaptées aux deux solutions propriétaires (Microsoft et MacOS).

### Navigation et courrier

Si vous souhaitez fonctionner avec des logiciels libres et que vous voulez en tester la fiabilité, commencez par essayer les deux logiciels les plus communs *Thunderbird* comme serveur de courrier qui remplacera Outlook et *Firefox* comme navigateur qui remplacera Internet Explorer. Vous vous apercevrez très vite de la fiabilité et de la souplesse de ces logiciels.

### Des équivalents à Word et Excel

C'est dans ces domaines que les solutions libres existantes et gratuites sont peut-être les plus impressionnantes. La solution OpenOffice ([www.openoffice.org](http://www.openoffice.org)) propose ainsi un traitement de texte, un tableur, une base de données et un logiciel de présentation tout à fait équivalents aux produits vendus fort chers par Microsoft.



Les compléments d'information sur les thèmes ci-dessus abordés pourront être obtenus à la Bibliothèque de la Fondation au 20 rue des Cordeliers à Bayonne, par la consultation de la collection "Associations, mode d'emploi".

# L'Agenda de la Fondation

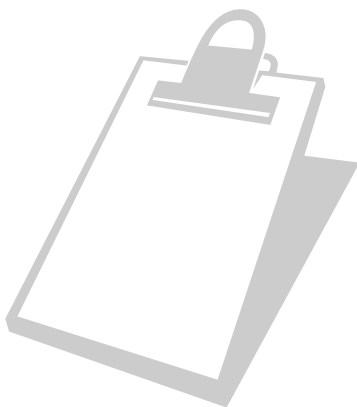
SERGE LATOUCHE

en conférence à Bayonne

Mercredi 17 juin, plus de 175 personnes ont assisté à la conférence sur la décroissance qu'a donnée **Serge Latouche**, économiste, Professeur émérite à l'université de Paris XI.



Vues de l'amphithéâtre de l'TUT lors de la conférence de Serge Latouche



Aldaren bloga :  
[www.mrafundazioa-alda.org](http://www.mrafundazioa-alda.org)



Fondation Manu Robles-Arangiz Institutua  
20, Cordeliers karrika  
64100 BAIONA  
☎ + 33 (0)5 59 59 33 23  
[ipar@mrafundazioa.org](mailto:ipar@mrafundazioa.org)  
[www.mrafundazioa.org](http://www.mrafundazioa.org)

Zuzendaria  
Dani Gomez  
Ipar Euskal Herriko arduraduna  
Txetx Etcheverry  
Aldaren koordinatzailea  
Xabier Harlouchet





# r du Pays Basque

les Etablissements publics de coopération intercommunale.

#### 4) Une intervention des institutions et une mobilisation des politiques publiques en cohérence avec le projet de territoire

La démarche Pays Basque se caractérise par sa capacité à mobiliser les interventions des partenaires publics (Etat, région, département, EPCI) en cohérence avec les axes stratégiques du projet de territoire (...) il a contribué en une quinzaine d'années à générer:

- des politiques contractuelles pluriannuelles: Convention de développement en 1997, Convention spécifique Pays Basque en 2000, Contrat territorial Pays Basque en 2008;
- des procédures ad hoc pour répondre à des enjeux particuliers dans le cadre des «chantiers Sarkozy» lancés par le Gouvernement en 2004 (habitat-foncier,

agriculture, langue basque, enseignement supérieur, coopération transfrontalière) ou du débat public sur le projet LGV en 2006;

- la création de nouveaux outils pour le territoire:

- Agence d'urbanisme
- Syndicat de traitement des déchets
- Office public pour la langue basque
- Etablissement public foncier local
- Plan d'urgence logement
- Conférence euro-régionale
- des dispositifs contractuels plus classiques: programme européen leader (actuellement sur la montagne), programme axe 4 du FEP, projets collectifs de développement avec le Conseil régional, conventions avec l'Ademe, l'Agence de l'eau, etc.

Depuis 2007, le territoire «Pays Basque» est reconnu Agenda 21 dans le cadre de l'appel à reconnaissance initié par l'Etat.

ciété civile dans les démarches de développement et prendre part aux débats locaux, trois scénarios d'évolution du dispositif Pays Basque ont été évoqués lors de la rencontre avec Edouard Balladur. (...)

#### 2) Les scénarios envisageables

a) **Le premier scénario** s'inscrit dans «le prolongement du mode de gouvernance actuel» assuré par le Conseil des élus (association regroupant 79 élus représentant les intercommunalités, les conseillers généraux, les conseillers régionaux et les parlementaires du Pays Basque).

#### b) Scénario 2: un établissement public disposant à titre expérimental de compétences déléguées?

Cet établissement regroupant des collectivités publiques en place aurait la capacité à définir et mettre en œuvre un certain nombre de compétences déléguées. (...) Il ne s'agirait pas proprement dit d'une nouvelle collectivité mais d'une organisation permettant la territorialisation de l'action publique, là où l'échelle «Pays Basque» est pertinente. Si pour certaines compétences, le périmètre Pays Basque ne semble pas adéquat, il y aurait par contre réelle opportunité, voire nécessité à gérer à cet-

## II Les dossiers prioritaires en cours

### 1) Le projet

#### «(a)ménageons le Pays Basque»

Face aux nouveaux défis qui ont été identifiés à l'occasion de Pays Basque 2020 (rareté du foncier, crise énergétique et climatique, besoins en logement, saturation routière, importance de l'économie productive, etc.), le Contrat territorial a retenu dans son programme l'élaboration d'un cadre de références partagées pour (a)ménager le Pays Basque. (...)

### 2) Le programme

#### «outils de gestion intégrée de l'eau»

Le Conseil des Elus a réalisé en 2007 une étude sur l'opportunité d'organiser une gestion intégrée de l'eau sur le territoire Pays Basque. (...)

## III - Le Pays Basque et la réforme des collectivités

A l'occasion de la rencontre qui s'est tenue à Paris le 17 février 2009 entre la délégation du Pays Basque et Edouard Balladur (Président du Comité pour la réforme des collectivités locales), une note de travail a été remise à ce dernier.

Cette note tout en rappelant les spécificités de la démarche Pays Basque, alertait le Président du Comité sur les risques encourus par notre territoire si certaines des mesures en discussion au sein du Comité, venaient à être appliquées. (...)

### 1) Quelle évolution

#### pour le dispositif Pays Basque?

(...) Le dispositif Pays Basque s'est positionné jusqu'à présent, dans une fonction d'interface entre les instances locales et les collectivités supra lo-

### 3) L'élaboration

#### du «plan climat Pays Basque»

En lien avec les initiatives prises dans ce domaine à l'échelle régionale, le plan climat Pays Basque est un projet axé sur la réduction des gaz à effets de serre et la vulnérabilité climatique en permettant d'adapter le territoire sur le court, moyen et long terme. (...)

### 4) L'opportunité et la faisabilité

#### d'une «marque territoriale Pays Basque»

La perspective d'une «marque territoriale», permettant de doter le Pays Basque d'un outil de différenciation dans le domaine économique et ainsi de participer au développement du territoire. (...)

### 5) Le dispositif «évaluation de Pays Basque 2020»

cales (Etat, département, région). En prenant appui sur le projet de territoire (Pays Basque 2010 et Pays Basque 2020), il a su et pu mobiliser l'ensemble des acteurs, via des procédures contractuelles, comme la Convention spécifique 2000-2006 et le Contrat territorial 2007-2013.

Les évolutions attendues de la réforme des collectivités locales —renforcement du niveau régional et du niveau intercommunal— invitent à interroger et repenser le mode de gouvernance du Pays Basque en l'adaptant au nouveau cadre institutionnel. Plus que jamais, l'articulation entre le niveau local et le niveau supra local est à consolider.

Si dans tous les cas, le Conseil de développement doit avoir toute sa place pour assurer la participation de la so-



Lundi 22 juin, Sarkozy au Congrès de Versailles: «Nous ne nous déroberons pas devant la réduction du nombre des élus régionaux et départementaux».

Sans être maître d'ouvrage d'opérations, à l'exception de certaines animations ou études spécifiques (exemple: outils de gestion de l'eau, plan climat Pays Basque), le Conseil des élus avec le concours du Conseil de développement assure essentiellement deux fonctions, l'élaboration du projet de territoire et la mobilisation des politiques publiques pour mettre en œuvre les actions.

La perte probable de la clause de compétence générale pour les départements et régions peut amener à réduire considérablement la capacité du Pays Basque à mobiliser l'ensemble des compétences publiques de ces institutions, comme il le fait aujourd'hui au travers du Contrat territorial.

Dans le cadre de la réforme institutionnelle en cours de préparation, il apparaît nécessaire d'analyser les atouts et les limites du dispositif actuel et d'apprécier l'opportunité de le faire évoluer:

- soit dans le cadre actuel,
  - soit dans un nouveau cadre à définir.
- Dans la seconde hypothèse, deux scénarios d'évolution sont envisageables.

te échelle, les enjeux liés aux domaines suivants: économie, emploi-formation, aménagement, langue, culture, développement durable, transfrontalier, etc.

#### c) Scénario 3: une collectivité territoriale dotée de compétences propres?

Comme ce fut le cas par exemple en Corse, une collectivité territoriale spécifique adaptée au contexte socio-économique, culturel et géographique du Pays Basque pourrait être expérimentée sur ce territoire, prenant appui sur des compétences élargies, notamment dans les domaines stratégiques du développement et de l'aménagement.

Outre les compétences, le mode de gestion et de représentation politique, il conviendrait, dans cette hypothèse, de trouver un mode de gouvernance permettant de continuer à associer la société civile aux destinées du territoire; autrement dit, collant au mieux aux spécificités du Pays Basque et à la nécessité de trouver des espaces d'expression rassemblant la diversité des sensibilités.

La réforme des collectivités locales en cours de préparation est une bonne opportunité pour permettre au Pays Basque d'adapter son mode de gouvernance en vue d'une meilleure maîtrise de son aménagement et de son développement. C'est pourquoi, le Conseil des élus et le Conseil de développement du Pays Basque:

- demandent que la future loi intègre un volet précisant les évolutions nécessaires au territoire Pays Basque,
- restent disposés à participer le moment venu, à l'initiative des administrations centrales et selon les modalités qu'elles souhaiteront définir, aux réflexions et travaux préparatoires à l'élaboration des textes qui, directement ou non, intéresseront le devenir du Pays Basque. >>



## Européennes, la réaction de François Alfonsi

(Abertzale corse, eurodéputé Europe Ecologie)

**ENBATA:** Comment Europe Ecologie a-t-il vécu la présence d'un nationaliste corse durant la campagne électorale?

**François Alfonsi:** Notre participation RPS (Régions et peuples solidaires) à la campagne a été partout dynamique, et pas seulement en Corse où nous obtenons le meilleur score de France avec 24%. Dans ma circonscription, j'ai bénéficié d'un engagement total du Parti Occitan en Ardèche et en Provence, derrière Anne Marie Hautant qui était candidate avec moi. En Savoie, le Mouvement Région Savoie a progressivement mis le thème régionaliste dans la campagne, et je me suis appuyé sur eux pour faire passer le message qu'Europe Ecologie était le seul vote utile pour les partisans d'une région Savoie. Dans l'Ouest, les scores sont là qui démontrent une «plus value» régionaliste en Bretagne par rapport à l'ensemble de la circonscription. En Euskadi, le mouvement abertzale avec EA et AB a porté l'essentiel de la campagne. Tous ces engagements ont été ressentis par les différentes composantes d'Europe Ecologie et cela a progressivement conforté la décision prise à mon égard dans le Sud-



François Alfonsi

Est. Je crois que nous avons désormais une reconnaissance unanime, y compris auprès de ceux qui au départ étaient les plus sceptiques. Le «régionalisme» est en voie d'être ressenti comme une composante à part entière de l'écologie politique. Et il est intéressant que l'on retrouve cette alliance à Bruxelles avec le groupe Verts-ALE dans lequel je siègerai en étant affilié à l'Alliance Libre Européenne.

**Enbata:** Quel impact ton élection a-t-elle produit dans le mouvement

**nationaliste corse et plus généralement dans la Corse elle-même?**

**François Alfonsi:** Le mouvement nationaliste a été représenté également sur la liste NPA avec Alain Mosconi, et globalement, les deux listes franchissent les 31% (dont 7% pour le NPA). Le score d'Europe Ecologie sur l'île, 24%, est plein de promesses pour l'avenir, car il manifeste une capacité d'élargissement de notre base électorale, et il rend crédible le projet d'amener les nationalistes aux responsabilités. D'autre part, en nous plaçant dans une dynamique au niveau de l'Europe, nous améliorons notre offre politique. Enfin, en étant député européen, je vais essayer d'animer les relations entre les forces vives de la Corse et Bruxelles. A moyen terme, cela va, du moins je l'espère, nous permettre de nouvelles progressions. Avec ces européennes, nous avons positionné les nationalistes «modérés» en vue des prochaines territoriales. Il nous faut maintenant réussir ce nouveau défi. Si tel est le cas, la route sera ouverte pour de nouvelles avancées institutionnelles en Corse, et, pourquoi pas, pour obtenir enfin un premier statut d'autonomie pour l'île à l'occasion de la réforme institutionnelle qui s'annonce en France.

## Agence immobilière sociale

**A**BERTZALEEN BATASUNA tient à communiquer sur la mise en place programmée à Saint-Jean-de-Luz et Biarritz d'une agence immobilière sociale.

Cette mesure avait été proposée par le groupe municipal abertzale Herri Berri à Saint-Jean-de-Luz il y a plusieurs mois, et par AB à Biarritz dans le cadre de ses «15 propositions pour le logement à Biarritz» diffusées en avril dernier. La critique des politiques du logement en Pays Basque est à la fois légitime et nécessaire, mais il faut savoir reconnaître les avancées et les bonnes volontés quand elles se manifestent, de même que la capacité des municipalités —même occasionnellement— à savoir écouter son opposition abertzale. AB se félicite donc de ces décisions et d'une prise de conscience enfin assumée dans les actes. (...)

AB souhaite désormais que la population, notamment les propriétaires de biens inoccupés, prenne à son tour conscience de ses responsabilités et collabore à cette entreprise. Car le premier acteur du logement, dans sa crise comme dans la résolution de celle-ci, c'est la société civile elle-même.

## hegoaldetik

■ **ETA frappe à mort.** Sans attendre la fin de son «processus de réflexion et d'assemblée», annoncée dans son interview du 25 mai, ETA a frappé à mort le 19 juin à Arrigorriaga (Pays Basque) un policier espagnol. Inspecteur de la police nationale, chargé du renseignement antiterroriste à Bilbao,

Eduardo Puelles Garcia, 49 ans, père de deux enfants, ce natif de Barakaldo venait de monter à 9h dans sa voiture. Une bombe-ventouse a explosé, et l'homme a péri dans les flammes. Le dernier attentat mortel d'ETA est celui de l'entrepreneur d'Azpeitia, Iñaki Uria, le 3 décembre 2008.



Une bombe-ventouse d'ETA a supprimé un haut responsable policier

Une fois de plus, la mobilisation politique a été suivie de la réaction populaire. Zapatero est rentré de Bruxelles pour se rendre à Bilbao. Le nouveau gouvernement basque et le nouveau ministre de l'Intérieur, Rodolfo Ares, face à leur première agression mortelle, condamnent et appellent à réagir.

Une grosse manifestation «ETA NO!» a eu lieu le samedi 20 juin après-midi à Bilbao. Un communiqué de la mouvance Batasuna évoque à la fois la nécessité d'une négociation et la disparition de Jon Anza.

Cet attentat, très ciblé cette fois, va sans doute contribuer à renforcer la détermination de la mouvance, mais quel crédit accorder aux propos d'ETA du 25 mai: «Avant l'été (21 juin!) nous achèverons le processus (...) pour fixer une stratégie politico-armée»? La réponse est là.

■ **Prison pour un avocat.** Plus d'un an après l'arrestation à Bordeaux de Xabi Lopez Peña en mai 2008, les documents trouvés chez lui auraient parlé. Un projet d'évasion de la pri-

son de Huelva programmé pour 2002 a été mis au jour. Du coup, le juge Grande Marlaska a fait procéder le 13 juin, à l'arrestation de sept personnes impliquées dans l'opération. Après trois jours de garde à vue, deux ont été incarcérés dont l'avocat Iñaki Goioaga.

■ **Le soupçon.** Résidente à Biarritz depuis trente ans, Mari Karmen Las-kibar, convoqué le 15 juin au Commissariat de Bayonne, y a passé la nuit en garde à vue. Son seul tort apparent est d'avoir partagé ici la vie de Josu Urrutikoetxea, «Ternera», considéré comme un chef d'ETA.

■ **Cache d'armes.** Un «zulo» ou cache d'armes a été mise au jour le 13 juin dans le village de Pinderes (47), aux confins des Landes. On y a trouvé 180 kilos d'explosifs, des temporisateurs, douze armes couvertes, un fusil PM, des chargeurs, cartouches, cordons détoneurs. La cache était surveillée depuis quelque temps. La police l'attribue à ETA.

# Udako Ikastaroak Jantzi

## UEU présente son programme de formations pour l'été 2009

UEU présente le programme 2009 des universités d'été à Bayonne, sous le thème «Udako ikastaroak jantzi» (revêtir l'habit d'universitaire). En jouant avec les différents sens du mot revêtir, UEU invite à se parer de savoir-faire et de connaissance. Pour cela, une grande variété de stages est organisée, 38 au total dont 8 se dérouleront à Bayonne. Une bonne occasion de profiter d'un enseignement de qualité en euskara, selon les organisateurs.

COMME chaque année à cette époque, UEU présente son programme des universités d'été 2009 par l'intermédiaire d'Ane Sarasua, Directrice d'UEU, Irati Iciar, la responsable des universités d'été sur l'ensemble du Pays Basque et Joseba Manterola, le responsable d'UEU d'Iparaldea.

Ane Sarasua a pris la parole en premier: «Revêtir l'habit d'universitaire» est le thème que nous avons choisi pour les universités d'été 2009. En euskara, selon le sens que l'on donne au mot «jantzi» (revêtir), nous pouvons parler de vêtements, mais aussi de la connaissance ou du savoir-faire. Nous nous sommes servis de ce jeu de mot afin d'évoquer les connaissances que l'on acquiert en suivant une formation, ainsi que l'enrichissement personnel que cela représente au niveau de l'expérience. Nous donnons l'occasion de revêtir tout cela en une saison où la tendance serait plutôt à l'inverse.

En ces temps de crise, cette démarche revêt une importance particulière. Une mise à jour des connaissances, en assimiler de nouvelles, se spécialiser pour aider à aller de l'avant. Toutes celles et ceux qui en éprouvent le besoin seront les bienvenus.

Suivant ces critères, nos formations auront le sceau de la qualité et de la diversité

pour rester en phase avec une société en constante évolution. Que se soit pour approfondir ses connaissances, se spécialiser, aborder de nouveaux sujets... nous appelons à participer aux 37<sup>èmes</sup> universités d'été d'UEU.

Irati Iciar, responsable des universités d'été de tout le Pays Basque, nous a apporté ensuite quelques précisions sur les formations: «Cette année est la 37<sup>ème</sup> édition. Les universités d'été sont devenues une tradition pour un grand nombre de bascophiles, telle une fin joyeuse de l'année scolaire. Il ne faut cependant pas entendre tradition comme quelque chose de vieillot. Au contraire, le contenu est adapté aux besoins exprimés par la société et suit son évolution».

L'objectif de cette année est de toucher un public jeune. Comme le dit Irati Iciar, «le programme de cette année est riche et varié. Nous avons voulu rendre les formations faciles d'accès en proposant et gérant nous-mêmes les aides financières. Nous avons aussi organisé un concours de slogan autour du thème "Udako ikastaroak jantzi". Le vainqueur se verra remettre un Netbook et pourra participer gratuitement à la formation de son choix. Le résultat sera dévoilé la semaine prochaine par Kike Amonarriz et Ilaski Serrano, présentateurs à ETB».

### Tarifs et aides financières

Catégorie	Général	Etudiant / Demandeur d'emploi	Membre d'UEU
A	36 €	30 €	18 €
B	72 €	62 €	36 €
C	146 €	124 €	73 €
D Plantes médicinales	189 €	161 €	95 €
E Epression corporelle	130 €	111 €	65 €

- UEU propose des réductions pour les étudiants, les demandeurs d'emploi et les retraités.
- Les membres d'UEU ont droit à 50% de réduction.

Pour terminer, Joseba Manterola, le responsable d'UEU Iparaldea a pris la parole pour évoquer le travail effectué tout au long de l'année:

«Voilà maintenant plusieurs années qu'UEU, en plus des universités, propose un catalogue de formations tout au long de l'année. Les besoins en formation sont avérés et UEU en proposant des formations en euskara tend à combler un vide dans ce domaine.

Afin de répondre au mieux aux attentes du public, nous restons attentifs aux besoins qu'il peut exprimer. Travailler en partenariat avec d'autres structures est également un moyen efficace d'y parvenir.

Durant ces dernières années, nous avons travaillé conjointement avec plusieurs associations et organismes œuvrant en euskara et en sa faveur: Les enseignants du secteur privé, Seaska, Uda Leku.

Le fait de travailler et d'avoir la confiance de ces structures est très important à nos yeux car c'est une sorte de reconnaissance de notre travail.

Je voudrais souligner également le travail que nous menons avec le centre de musiques actuelles Atabal de Biarritz. Depuis deux ans maintenant, nous sommes chargés de mettre en place un programme de formations informatiques courant sur l'année scolaire. Nous avons récemment renouvelé notre partenariat pour une année supplémentaire et le catalogue 2009/2010 est d'ores et déjà disponible.

Au-delà des collaborations à long terme, UEU travaille également avec d'autres associations sur des projets ponctuels. Nous nous efforçons de sortir du BAB pour étendre notre action à l'ensemble d'Iparaldea. C'est dans cette optique que nous avons travaillé avec Basaizea sur le canton de Baigorri l'année dernière, et que l'association Akelarre d'Hendaye a été notre partenaire en 2009.

Notre travail consiste à organiser des formations et notre objectif est de répondre aux besoins du public. Toutes celles et ceux qui désirent se former en euskara n'ont qu'à sonner à notre porte et nous répondrons à leur demande.

Concernant les universités d'été, l'édition 2009 se tiendra au sein de l'IUT de Bayonne qui nous a ouvert ses portes. Je voudrais profiter de ce moment pour remercier M. Le Directeur Berterretche pour l'aide qu'il nous a apportée. Pour UEU, le fait que ses activités se déroulent dans un cadre universitaire revêt une signification particulièrement positive dans sa quête de reconnaissance.

Je voudrais également remercier l'O.P.L.B. ainsi que le Conseil régional d'Aquitaine pour leur soutien économique, et, afin de n'oublier personne, je remercie toutes les associations et les élèves qui ont participé à nos formations.

A ceux qui n'ont pas encore franchi le pas, je les invite à regarder de plus près les programmes d'UEU car je suis persuadé qu'il trouveront toujours quelque chose à leur goût.»

### Programme

UEU a organisé 38 formations au total. 15 se dérouleront à Eibar, 8 à Bayonne et 14 à Iruña. Ceux de Bayonne auront lieu du 6 au 10 juillet à l'IUT, site du Château Neuf.

Matière	Dénomination	Dates
Psychologie et pédagogie de l'écriture	L'écriture des enfants: étude de l'orthographe et la ponctuation	Les 6 et 7 juillet
Musique & chant	Atelier d'expression par le chant	Du 6 au 8 juillet
Culture basque: le conte	Sur le parvis de la grotte de Mari: mythologie basque (atelier de contes)	Du 6 au 10 juillet
Droit international	Procès des droits de l'Homme en Europe: 60 ans de travail	Du 6 au 8 juillet
Les femmes face à la violence	La violence faite aux femmes: définition et comment la combattre	Du 8 au 10 juillet
Pédagogie	Pédagogie libertaire et écoles «libres» L'euskara au travail	Du 6 au 8 juillet
Sociolinguistique	Adi!... de l'art à écouter	Les 8 et 9 juillet
Relation		Les 8 et 9 juillet

Selon Iciar, il y a trois sortes de formations:

- Spécialisation: pédagogie libertaire, Procès des droits de l'Homme en Europe...
- Ateliers contes...
- Développement personnel: atelier

d'expression...

En plus des formations en elles-mêmes, une soirée spéciale aura lieu le 9 juillet au bar Kalostrape. L'attraction de la soirée sera la prestation du groupe The Sparteens.

Inscriptions ouvertes au 05 59 25 60 56. Toutes les informations sont également disponibles sur: <http://www.unibertsitatea.net/blogak/ueu365>



## Disparition de Jon Antza : la guerre sale à nouveau d'actualité en Pays Basque

**C**ELA fait un peu plus de deux mois que Jon Anza a disparu. Déjà deux mois, sans que la moindre trace de ce militant n'ait été retrouvée. Les circonstances de sa disparition sont connues de tous. Le 18 avril Jon Anza a été accompagné par sa compagne à la gare de Bayonne et y a pris le train pour Toulouse. A partir de là, plus de nouvelles... L'ETA a depuis reconnu Jon Anza comme étant un de ses militants et affirmé qu'il se rendait sur Toulouse pour y rencontrer d'autres membres de l'organisation armée. Difficile de croire que quelqu'un puisse disparaître «comme ça» sans laisser de traces, surtout quand on sait que, comme l'affirme ETA, il était repéré comme militant de cette organisation par la police et devait donc faire l'objet d'une surveillance de la part de celle-ci. Vu le temps passé, force est de constater que la seule hypothèse envisageable aujourd'hui est celle d'un enlèvement politique, d'un acte de «guerre sale» qui ravive en nous la mémoire des épisodes comme ceux du GAL où celle des «disparitions» d'autres militants basques comme Pertur, Naparra, ou Popo Larre. Cela peut paraître inconcevable, mais d'autres événements récents viennent accréditer cette thèse d'une réactivation de la stratégie de la guerre sale en Pays Basque. Parmi eux, l'enlèvement dont a été victime Juan Mari Mugica en décembre dernier, ici même en Iparralde. Intercepté par des hommes en civils sur le parking d'un supermarché à St Palais, Juan Mari Mugica a été emmené jusqu'au bord d'un lac isolé. Là, ces hommes qui s'exprimaient en castillan l'ont menacé de représailles s'il refusait de collaborer avec les forces de police espagnoles. C'est à peu près du même type d'opération dont a été l'objet l'ex-prespo Lander Fernandez à Bilbao. Lui aussi a été enlevé dans la rue, et après avoir refusé toutes les offres de collaboration avec la police, il a été passé à tabac. Deux questions se posent face, à ce qui apparaît donc, comme une réactivation de la guerre

Xabi Larralde

sale. La première consiste à savoir quels sont les objectifs visés par cette stratégie. Ces objectifs se situent sans aucun doute dans le contexte de l'échec du dernier processus de négociation, suite auquel l'accent est mis maintenant —en particulier par le ministre de l'Intérieur Rubalcaba— sur



«Tout l'éventail des pratiques répressives envisageables est aujourd'hui ouvert»

un seul registre de solution au «problème» basque: celui de la répression policière et judiciaire tout azimut. Et effectivement, la fraude électorale massive qu'on a pu constater autour de la liste Iniciativa Internacionalista aux dernières élections européennes laisse à penser que tout l'éventail des pratiques répressives envisageables est aujourd'hui ouvert. Quand, de plus, on observe la façon caricaturale avec laquelle a été réalisée cette fraude, qui, loin de se dérouler en catimini, concerne ni plus ni moins que des élections européennes ayant mobilisé l'attention de toute la communauté internationale, on se dit que l'Etat espagnol est en ce moment disposé à «*ne pas y aller avec le dos de la cuillère*». De la multiplication des opérations contre ETA, aux illégalisations, en passant par les arrestations arbitraires, la pratique de la torture, la disparition de votes et... de militants, tout semble bon pour alimenter la stratégie d'annihilation totale du mouvement indépendantiste basque. Pour autant, comme le déclarait lui-même Xabier Arzallus sur les ondes d'*Intxo Zazpi*, le dernier attentat attribué à ETA à Bilbao rappelle cruellement aux respon-

sables de la lutte antiterroriste que cette voie de la répression policière est sans issue et que seule une négociation politique pourra nous permettre de sortir du conflit en Pays Basque. La seconde question que suscite cette reprise d'activité de la guerre sale concerne la responsabilité de la France. Par rapport à cette question, l'Etat français n'est pas dans une situation «neutre» du fait d'un double passif. Un passif relevant d'abord d'une culture de la barbouzerie en tout genre qui caractérise toute l'histoire de la V<sup>e</sup> République (et je renvoie ici le lecteur à un ouvrage coordonné par R. Faligot et J. Guisnel que déjà cité dans cette rubrique: *Histoire secrète de la V<sup>e</sup> République*, aux éditions La Découverte, 2007). Un passif lié ensuite à l'époque du GAL, dont on peut rappeler entre autres «faits troublants» que certains tueurs se trouvaient en possession de papiers de réfugiés qui sortaient directement de la Sous-Préfecture de Bayonne... Alors, pour en revenir maintenant au cas de Jon Anza, comment peut-on penser que l'Etat français, avec le passif qui est le sien, et qui dispose aujourd'hui de tant de moyens en matière d'antiterrorisme et de renseignement n'ait pas d'informations sur une «disparition» qui s'est produite sur son propre territoire? Mais bien plus encore, alors que les liens avec les services de police espagnols (et la guardia civil en particulier) se sont considérablement resserrés ces dernières années, comment peut-on envisager que l'Etat français ne soit pas partie prenante de la stratégie de répression tout azimut évoquée précédemment? Face à ces questions qui sont d'une extrême gravité, la classe politique locale, et plus particulièrement les représentants de l'UMP (J. Grenet, M. Brisson, et autres A. Lamassoure) se taisent. Leur silence est intolérable car ce retour de la stratégie de la guerre sale en Pays Basque est inacceptable. Nous resterons quant à nous mobilisés et déterminés à ce que toute la lumière soit faite sur la disparition de Jon Anza.

### Sur votre agenda

Ekaina:

✓ **Judi 25, 21h30, BIARRITZE** (Eglise Sainte Eugénie). Récital du Chœur d'hommes Oldarra. Location à l'Office du tourisme et sur place. Oldarra reviendra à Biarritz les 16 juillet, 13 et 20 août, 3 et 10 septembre.

✓ **Judi 25, 20h30, DONIBANE GARAZI** (Luis Ostataua). Théâtre: Ack'barek gaur.

✓ **Vendredi 26, 16h, HAZPARNE** (Maison de services publics Elgar). «Euskaltzaindiak 90 urte». Hommage à des académiciens hazpan-

dars aujourd'hui disparus. Accueil par Patxi Arotzarena, ouverture de la séance par Andres Urrutia, suivront les interventions de Piarres Charritton, Emile Larre (académiciens), Manu Padilla et Maia Duguine (chercheurs). Conférences en langue basque.

✓ **Dimanche 28, 12h, BIARRITZE** (Plage de la Milady). Pique-nique débat «*Oui à ma cantine bio*».

✓ **Dimanche 28, en journée, DONIBANE LOHITZUNE** (Théâtre de la Nature). Txistu Eguna.

### Udazkenari begira

👉 (Bigarren orrialdearen segida)

katasuna negoziatzeko baitezpadako baldintza da.

**Eta, zentzu horretan, Patxi Lopezen larunbateko mintzaldi gogorak badu bere esplikazioa. Espainiako Gobernuak eta Patxi Lopezek ETA suntsitu nahi dute, eta deseginen dutela hitz eman nahi dute, beti hitz eman duten bezala, nahiz eta behin ere ez lortu. Euskal Herriari den mendrena ere eman nahi ez dioten horiek interes osoa dute ETA guziz ahuldurik utzi dutela eta laster deseginen dutela erraiteko, orain. Are gehiago, ETAk, erabaki politiko baten ondorioz, gelditzea iragartzen badu. Gatazkaren konponbide negoziatuaren kontraktoek erranen dute ETA gelditu dela, ezin duelako segitu. Eta hori erraitea, gatazka luzaraztea da, ETA bere indarra erakustera behartzea.**

**Baina ETA bide horretan tematzen bada, hala nola, indarra erakutsi behar horretan, beti behar izanen du indarra erakutsi, beti jasanen dituelako atxilotetak. Eta udazkenean etorri behar lukeen estrategia aldaketaren eta akordioaren aroa beti eta urrunago geldituko litzateke, hilketa bakoitzak horrelako fase bat urrunarazten baitu.**

### Sommaire

Cahier n°1 Enbata

● Imaginer le futur du Pays Basque

● Udako Ikastaroak Jantzi

Cahier n°2 «Alda»

..... 4 et 9

..... 11

..... quatre pages de 5 à 8

■ **Enbata**, hebdomadaire politique basque, 3 rue des Cordeliers, 64100 Bayonne. Tél.: 05.59.46.11.16. Fax: 05.59.46.11.09. Abonnement d'un an: 60€. Responsable de la publication: Jakes Abeberry. Dessins: Etxebeltz. Imprimerie du Labourd, 8 quai Chahou à Bayonne. Commission paritaire n°0312 C 87190. Mail: enbata@wanadoo.fr